

# À Gennes, une affaire qui marche

Jamais il n'y a eu autant de marcheurs et de vététistes sur les circuits de la GENN'iale. 1 653 adeptes de la nature les ont empruntés, hier, autour de Gennes. Ce sont surtout les piétons qui ont grossi le flot.



Tant sur le terrain que dans les inscriptions, ça grimpe à la GENN'iale. « Record battu. On n'a jamais eu autant de monde », se réjouissait, hier en fin de journée, Gilles Labbé, le président de Gennes aventures. 952 vététistes dont 97 « raiders » et 701 marcheurs (contre 450 l'an passé). Le total de 1 653 dépasse de loin le millier de l'an dernier. Il faut dire que la recette de ce rendez-vous physique a plus d'un ingrédient pour attirer. En premier : le sérieux de l'organisation. « On reviendra. C'était très bien balisé », remarrait à l'arrivée un trio de marcheurs de Concourson-sur-Layon faisant écho à bien d'autres participants interrogés. Entre Loire et forêt, le site de la manifestation offre aussi et avant tout un attrait bucolique. La densité de chemins et sentiers est telle que les éditions se suivent depuis sept ans sans jamais se ressembler. « On change à chaque fois les parcours », confirme Gérard Renou, le vice-président. Jusqu'à la veille une escouade de baliseurs vérifie que tout est en ordre sur les 250 km cumulés des différents circuits.

## « On a même trouvé des ceps »

Cette année, marcheurs et vététistes avaient le choix entre quatre boucles de 8 à 58 km mais les plus acharnés de la pédale pouvaient s'attaquer à l'un des deux raids de 80 et 100 km. Il n'y a pas eu plus de mansuétude à leur égard. Ces circuits ont également emprunté de jolis raidillons dans les bois du Domaine des Luchereaux dans le massif forestier de Milly. La montée des montées, celle

Gennes, forêt communale, hier matin. Le parcours offrait aussi des moments de détente aux vététistes entre quelques points plus techniques.

dite « infernale », a très vite été baptisée « l'impossible » par ceux qui l'ont tenté. Le conseil de ceux restés en bas était de « ne pas s'arrêter, ne pas réfléchir et foncer ». Plus facile à dire qu'à faire tant elle faisait suite à un virage serré en bas d'une descente et présentait peu d'adhérence. Qu'importe ! Le porté fait aussi partie du métier. La GENN'iale, c'est aussi une belle mobilisation de partenaires et autres acteurs locaux au point qu'une

soixantaine de personnes se retrouvent dans un même état convivial et efficace. Et s'il a manqué parfois de denrées aux stands de ravitaillement vite débordés par l'affluence, les participants n'en ont pas tenu rigueur. Ils se sont rattrapés sur les frites à l'arrivée comme ce groupe de marcheurs de Saint-Martin-de-Sanzay : « On vient pour la 3<sup>e</sup> fois. C'est très bien fléché et le circuit est ombragé et pas trop escarpé. On a même trouvé des ceps ».

La météo idéale a aussi contribué à rendre ce moment parfait. Venu de Thouars « pour la première fois », ce vététiste qui n'en fait que « depuis deux ans » estimait carrément que c'était « le plus beau parcours » qu'il ait fait jusqu'à-là. Il s'est promis de revenir tout comme cette jeune femme de La Breille-les-Pins adeppte « chaque week-end d'une randonnée mais, ici, il y a un peu plus de nature qu'ailleurs ».



Les marcheurs dont le nombre a quasiment doublé par rapport à l'an dernier ont largement contribué à faire de cette édition un succès.



Les raidillons de la forêt de Milly ont donné du fil à retordre aux plus sportifs des vététistes. Au point de devoir porter son vélo par moments.



La météo, ni trop chaude, ni trop froide, a offert toutes les conditions pour permettre à cette septième édition de battre le record d'affluence.



Tous les 20 km, un stand de ravitaillement était parfois doublé d'un service de réparation mis en place par l'un des nombreux partenaires.